

Il aurait pu continuer son labeur dans cette situation, mais ses qualités techniques et son amour du travail le firent incliner vers les chemins de fer. C'est au moment où se préparaient les projets pour l'exécution de nouveaux réseaux qu'il débuta à la Compagnie du Midi, à Millau, en 1876.

Là, il fit preuve d'un esprit méthodique et précis, qui le fit vite remarquer par ses chefs et il obtint, peu de temps après, le titre de Chef des études de la voie.

Il remplit successivement ces fonctions à Tarbes et à Béziers. C'est dans cette dernière ville qu'il prit sa retraite en 1903.

Venu pour se fixer à Toulouse, il y a 3 mois environ, Carrière pouvait espérer passer, dans un repos bien mérité, de longues années encore et venir fraterniser dans notre Groupe d'Anciens Élèves, où il devait faire sa rentrée.

Mais le destin ne l'a pas permis et sa fin prématurée vient augmenter davantage les regrets de sa perte inattendue.

Carrière possédait aussi des qualités de cœur qui le faisaient aimer et estimer de tous ceux qui le connaissaient; dévoué, bon et généreux, son souvenir restera vivant parmi ses amis et ses Camarades.

Si les regrets exprimés par tous peuvent atténuer la profonde douleur dont je suis l'interprète, nous les adressons à sa famille éplorée, avec l'expression de nos vives sympathies, en disant un dernier adieu à notre Camarade.

Adieu, Carrière, adieu!

FONQUERNIE (Éloi)

(Aix 1862).

---

## DUBIAU (PAUL)

Angers 1868

Nos Camarades et notre Société viennent, de nouveau, d'être cruellement éprouvés par la perte de notre excellent camarade Dubiau (Paul), décédé subitement à Marseille, le 2 novembre 1903.

C'est au milieu de l'affliction générale qu'eurent lieu les obsèques où, nombreux, les Camarades et les amis avaient tenu à apporter leur dernier témoignage d'estime et d'amitié.

Au cimetière notre camarade Estienne, président du Groupe régional, a prononcé les paroles suivantes :

## DISCOURS DE M. ESTIENNE (Aix 1871),

PRÉSIDENT DE LA COMMISSION RÉGIONALE DE MARSEILLE.

Messieurs, chers Camarades,

C'est avec une profonde tristesse que je viens, au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers et plus particulièrement du Groupe régional des Bouches-du-Rhône, adresser un dernier adieu à notre regretté camarade Dubiau.

La nouvelle de sa mort foudroyante, que rien ne pouvait faire prévoir, nous a tous douloureusement surpris. Comment aurions-nous pu soupçonner une fin si prématurée, lorsque quelques heures avant on avait pu voir notre ami plein de santé?

Né à Aire-sur-l'Adour en 1852, Dubiau entra à notre école d'Angers en 1868; sorti en 1871 après trois ans d'excellentes études, il alla en Belgique, où il débuta modestement, ainsi que nous tous, comme dessinateur; il fut ensuite contremaître dans un atelier important, puis ingénieur architecte à la construction du Palais de Justice de Bruxelles. En 1883, notre Camarade entra à l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur belges.

Un an après, en 1884, Dubiau vint à Marseille créer l'Association du Sud-Est, si prospère aujourd'hui. Notre Camarade consacra à cette œuvre si utile toute son intelligence, toute son activité. La tâche était difficile, pleine de difficultés, il les surmonta toutes; sa compétence indiscutable, l'aménité de son caractère lui amenèrent l'adhésion de nos principaux industriels, qui trouvèrent en Dubiau, non seulement un directeur technique éclairé, mais encore un conseiller aimable, toujours disposé à être utile. Je puis dire que cette Association des propriétaires d'appareils à vapeur est née de Dubiau, s'est développée par lui, avec l'aide de collaborateurs judicieusement choisis, capables, zélés dans leurs délicates opérations de surveillance. Que d'accidents de chaudières, que de catastrophes peut-être même, évités par un contrôle étroit de tous les appareils produisant la vapeur à des pressions de plus en plus élevées et, partant, plus dangereux!... Les services rendus par l'Association sont notoires, chacun sait que Dubiau s'acquittait de sa lourde tâche à l'entière satisfaction de tous. Il a succombé au travail, à son poste d'honneur.

Si les propriétaires de l'Association perdent un directeur modèle, si la

Société scientifique et industrielle de Marseille perd un de ses membres les plus actifs, les plus compétents, les Anciens Élèves des Écoles nationales d'Arts et Métiers perdent en Dubiau, un camarade sûr, dévoué, toujours prêt à rendre service, toujours disposé à aider de ses conseils ceux d'entre eux qui avaient recours à ses lumières ou à son bon cœur.

Sa mort cause dans nos rangs, si cruellement décimés depuis quelque temps, un vide profond; sa vie, toute de travail, toute d'honneur, sera un salubre exemple pour les amis nombreux qui l'ont connu.

J'adresse à la vieille mère de notre infortuné Camarade, à sa veuve éplorée, à sa fille, à toute sa famille, l'expression émue de nos sincères condoléances.

Que le souvenir de l'estime que nous avons pour leur cher défunt soit un adoucissement à leur légitime douleur.

Dormez en paix votre dernier sommeil Dubiau.

Au nom de tous vos Camarades d'école, adieu!

Après ces paroles émues notre jeune camarade Bonnet, au nom du personnel sous les ordres de Dubiau, est venu dire ce que cette mort a causé de surprise et de regrets.

#### DISCOURS DE M. BONNET (Aix 1891),

INSPECTEUR A L'ASSOCIATION DES PROPRIÉTAIRES D'APPAREILS A VAPEUR DU SUD-EST.

Mesdames, Messieurs,

L'impitoyable mort s'acharne vraiment sur nous.

Il y a à peine un an, nous accompagnions à sa dernière demeure notre regretté camarade Forcade, qu'un terrible accident de bicyclette nous enlevait prématurément.

Aujourd'hui, brutalement encore, en coup de foudre, elle nous frappe en la personne de M. Dubiau notre estimé, notre sympathique directeur.

Sympathique! il l'était au plus haut degré à ceux surtout qui, comme nous, pouvaient journellement l'apprécier, et, bien haut, je puis le dire, au nom du personnel de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Sud-Est, dont j'apporte ici le témoignage ému de profonde reconnaissance.

Il fut pour nous un ami, un Camarade plutôt qu'un chef.

Sa franche cordialité, la façon toute délicate et pleine de bonté avec laquelle il savait imposer son incontestable valeur technique, étaient

telles qu'il présentait plutôt sous forme de conseil, les observations, les remarques qu'il avait à nous faire.

Toujours prêt à nous éclairer de son savoir, il nous rendait intéressants des travaux quelques fois arides, souvent pénibles.

Juste avant tout, il reconnaissait les bonnes volontés, nous encourageait dans notre tâche en donnant libre cours à notre propre initiative, nous guidant de loin, se contentant bien souvent d'ajouter seulement son appréciation personnelle, comme un artiste rehausse d'un dernier coup de pinceau l'œuvre de son élève.

Il fonda en 1885 l'Association des Propriétaires d'appareils à vapeur du Sud-Est. Les débuts furent bien pénibles, mais son labeur opiniâtre sut triompher et le petit nombre des fondateurs augmenta très rapidement.

Il s'était acquis parmi tous les Sociétaires une réputation unanime d'ingénieur distingué, de grande valeur professionnelle.

Mais une voix plus autorisée, plus éloquente, un Camarade d'école vous a dit ce que fut toute sa carrière, et, également, toutes les sympathies qu'il laisse dans notre grande famille de Gadz'arts, pour laquelle, sans éclat, il savait se rendre utile en toute occasion.

Qu'il me soit permis cependant, avant que sa dépouille ne glisse en cette béante tombe, d'adresser à sa vieille mère, à sa veuve éplorée, à ses enfants, à sa petite fille, dont il nous contait parfois avec une pointe d'émotion les jeux enfantins, à sa famille tout entière, au nom de tous mes Camarades de bureau, en mon nom personnel, l'expression de nos plus respectueuses condoléances.

Adieu, cher Directeur! Ton souvenir sera toujours impérissable parmi nous, comme un symbole, un exemple de bonté, de justice et de persévérance dans la tâche que tu nous laisses après l'avoir si laborieusement tracée.

*Le Secrétaire  
de la Commission régionale  
de Marseille,*

NOEL  
(Aix 1893).